

Message partagé lors du culte du dimanche 25 juillet 2015 à Diesse

Textes de référence 1 Rois 19 ; 9-16 et Matthieu 4 ; 1-11

« Le courageux est celui qui accepte la défaite. Il ne la considère pas avec indifférence, ni ne tente de la transformer en victoire. La douleur de la défaite est amère ; il peut souffrir de l'indifférence et de la solitude. Mais une fois cela passé, il pense ses plaies et il recommence à nouveau. Le courageux sait qu'il faut souvent essayer plusieurs fois »
Paulo Coelho

J'aime me rappeler combien souvent dans la Bible la foi rime avec le mouvement, la mise en marche.

Va te réconcilier avec ton frère (Mt 5 ; 24) ; Va te présenter aux prêtres (Mc 1 ; 44 guérison d'un lépreux) ; Va et ne pêche plus (Jean 8 ; 11 à la femme adultère). Se mettre en route est le signe que l'on est vivant parmi les vivants.

Toutes celles et ceux qui sont guéris dans les évangiles passe du statut d'immobile à celui de la mise en route. Je vous avais d'ailleurs une fois raconté à ce propos l'histoire des deux petites souris tombé dans un pot de crème. Vous vous souvenez ! ...

Une femme qui a mis en pratique cet adage de mise en mouvement est Sœur Emmanuelle. Vous vous souvenez de Sœur Emmanuelle ! Cette petite femme pleine d'énergie n'avait pas sa langue dans sa poche. Elle qui disait : « L'obstacle est matière à action » ou encore « je suis heureuse d'être une bonne sœur, parce que j'essaie d'être bonne pour tout un chacun »

Sœur Emmanuelle était engagée dans les bidonvilles au Caire. Elle a connu, et quand on voit son énergie, on peine à se l'imaginer, des moments de profondes dépresses et remises en question. C'est alors qu'elle se donnait cette ligne : La meilleure manière de ne pas rester obnubilé par ses propres difficultés, c'est de rester vivante partager davantage les problèmes des autres.

Nous connaissons tous des moments de découragements. Vous vous êtes investie en espérant voir une amélioration de votre santé, mais il n'y a pas eu les résultats espérés. Vous avez peut-être prié avec persévérance pour un proche, pour une situation familiale, mais vous n'avez pas vu l'évolution espérée. Vous avez dû faire face à un deuil, une maladie, un accident et cela vous a abattu.

Comment faire au cœur du découragement ? Comment est-ce que vous vous encouragez ? Comment est-ce que vous essayez de rebondir, de repartir ?

L'expérience du prophète Elie est parlante me semble-t-il.

Le prophète Elie déprime « J'en ai assez Seigneur, reprends ma vie » (1 Rois 19 ; 4) , he oui, ça lui est aussi arrivé. Il se sent assailli par les problèmes et il se sent bien seul. Le peuple ne suit pas ses recommandations ; il obtient la victoire face aux dieux de Baal mais son peuple semble en être totalement indifférent. De plus, la reine Jézabel défenseur des dieux Baal veut sa mort. Vous savez la situation d'Eli m'a fait penser aux situations où il

nous arrive de nous dire : Mais qu'est-ce qui va encore m'arriver ? Quelle tuile va encore me tomber dessus ?

Comment retrouver le courage ? Comment se remettre en route, en marche.

C'est très intéressant. En effet, la première chose qui est recommandé à Elie c'est de faire une cure de sommeil. Le sommeil est réparateur nous le savons bien. Il ne s'agit pas de persévérer tête baissée, mais de retrouver déjà ses moyens. Pour cela, l'ange recommande à Elie de manger.

Ce qui m'a particulièrement parlé dans ce récit, c'est aussi, c'est cette invitation de Dieu à reprendre le chemin du retour, à retourner d'où il vient pour aller consacrer des rois et des prophètes.

Elie accomplit une sorte de régression qui lui fait remonter le temps, jusqu'à l'amont de la crise subie. En quoi cela pourra lui être bienfaisant ? Et bien cela lui permettra de raviver les souvenirs de la présence et de la fidélité de Dieu avant les turbulences qui sont venues l'assaillir.

Jésus fait une démarche similaire lorsqu'il est tenté par le diable. Il lui répond et s'oppose à lui en remontant le temps et en se ressourçant aux versets de la Bible de son enfance. Il retrouve ce qu'il tenait pour sûr avant le temps de l'épreuve.

Voici pour chacune et chacun d'entre nous une source de courage bienvenue. Les événements nous mettent dans le doute ; nous découragent et nous épuisent comme Elie ; laissons remonter en nous les souvenirs d'événement et de situation où la présence et l'action de Dieu ont éclairé notre chemin et réjoui notre cœur. Rappelons-nous certains passages de la Bible, peut-être un verset de notre confirmation ou un verset inscrit quelque part chez nous.

Vous savez c'est un peu comme les cartes postales que nous recevons de personnes en vacances. Nous aimons les exposer sur le frigo ou un tableau. Une carte postale avec quelques mots bienvenus. Et bien j'ai envie de dire : « Allons rechercher les cartes postales de ce que nous avons pu vivre d'encourageant et de ressourçant dans notre foi. Relisons ces mots dont nous avons besoin comme celles où le Christ nous dit : « Je suis avec vous tous les jours » ou encore « Courage, je suis là n'ayez pas peur » ou encore ces belles paroles du Psaume 42 :

42 *1 Du répertoire du chef de chorale. Poème chanté appartenant au recueil de la confrérie de Coré ^z.*

2 Comme une biche soupire après l'eau du ruisseau,
moi aussi, je soupire après toi, ô Dieu. **3** J'ai soif de Dieu, du Dieu vivant.
Quand pourrai-je enfin entrer dans son temple,
pour me présenter devant lui ? **4** Jour et nuit, j'ai ma ration de larmes ^a,
car on me dit sans cesse : « Ton Dieu, que fait-il donc ? » **5** Je veux laisser revenir les
souvenirs émouvants du temps où j'avançais en tête du cortège vers la maison de Dieu,
avec la foule en fête, criant à Dieu sa reconnaissance et sa joie. **6** A quoi bon me désoler,

à quoi bon me plaindre de mon sort ?
Mieux vaut espérer en Dieu et le louer à nouveau,